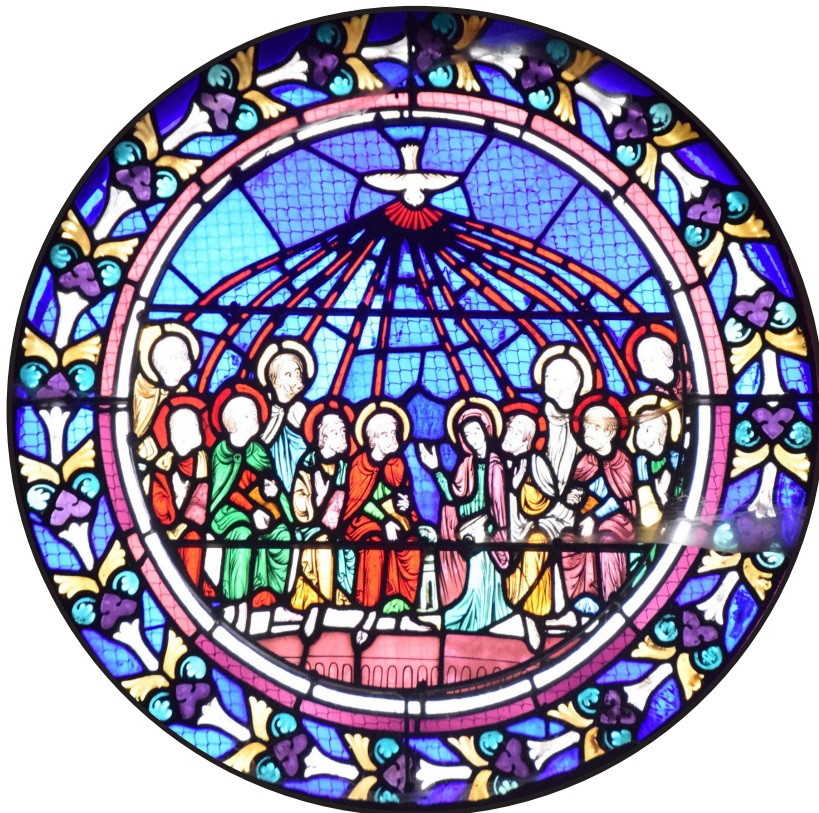




# Proposer le sacrement de confirmation aux adolescents dans l'Aisne

Orientation relative à la confirmation  
dans le diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin



Novembre 2023



## **Orientation relative à la confirmation dans le diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin**

# **Pour un renouveau du sacrement de la confirmation des jeunes chrétiens**

Depuis une quarantaine d'années, dans le diocèse de Soissons, la confirmation des jeunes est habituellement proposée autour de la classe de 3<sup>ème</sup>. La proposition de ce sacrement est aussi faite aux lycéens. Cette mesure était prise à la suite des orientations votées dès 1984 par la conférence des évêques de France : « À la décision de chaque évêque pour son diocèse, l'âge de la confirmation pourra se situer dans la période de l'adolescence, c'est-à-dire de 12 à 18 ans ». L'âge de la 3<sup>ème</sup> semblait permettre d'accompagner les jeunes plus longtemps, jusqu'à un âge où ils sont capables d'une décision plus mûrie et supposée plus stable. Aujourd'hui, d'autres questions apparaissent qui nous conduisent à de nouvelles dispositions. Elles tiennent à l'évolution des jeunes et des familles, et au contexte ecclésial.

Deux chiffres nous interrogent. Statistiquement, seulement 5% des enfants baptisés dans l'Aisne reçoivent la confirmation. Seulement 10% des enfants qui font la profession de foi reçoivent la confirmation. Plus de 2000 enfants reçoivent le baptême dans notre diocèse, tandis que moins de 200 jeunes chrétiens reçoivent la confirmation. Cela signifie que nous accueillons largement pour le baptême, tandis que notre pastorale de la confirmation est élitiste. L'Église affirme pourtant que les trois sacrements de l'initiation sont indissociables. Pour les baptisés, ce sacrement n'est pas facultatif.

Le droit de l'Église exige la confirmation dans un certain nombre de situations : futurs époux, parrains de baptême... Il ne s'agit pas d'entrer dans une perspective étroitement juridique, mais de reconnaître que cette exigence a du sens. Le petit nombre de confirmés d'aujourd'hui en rend le respect difficile et la dispense tend à devenir systématique. Réjouissons-nous des adultes qui entendent l'appel à la confirmation durant leur préparation au mariage !

La perception du sens de la confirmation s'est trouvée altérée et réduite : démarche liée à un choix personnel (par opposition au baptême), sacrement de l'engagement. Admettons surtout que beaucoup de familles ignorent ce sacrement.

Aujourd'hui, un certain nombre d'aumôneries paroissiales et scolaires de l'Aisne a déployé une énergie importante pour promouvoir le sacrement de confirmation. Elles ont fait preuve de créativité pour en adresser l'appel aux jeunes chrétiens et les guider sur le chemin de l'initiation. Je salue cet effort intense qui est signe d'une foi profonde dans le Christ, dans l'Église, et dans la capacité des jeunes à accueillir Jésus comme chemin, vérité et vie. Les directives ci-dessous veulent soutenir leur effort.

Le vademecum «*Proposer le sacrement de confirmation aux jeunes chrétiens dans l'Aisne*» est le fruit du travail d'une équipe<sup>1</sup> que j'ai appelée à donner une impulsion nouvelle à la confirmation dans le diocèse de Soissons. Il a été retravaillé le 12 novembre 2022 au cours d'une journée diocésaine. Ce document est désormais remis aux paroisses, écoles catholiques et mouvements d'éducation pour promouvoir le sacrement de confirmation.

000 O 000

Vu le code de droit canonique, notamment :

- Le canon 777, aux termes duquel : *«En observant les règles établies par l'évêque diocésain, le curé veillera particulièrement : (...) §2 à ce que les enfants, grâce à un enseignement catéchétique donné pendant un temps convenable, soient dûment préparés à recevoir pour la première fois les sacrements de pénitence, de la très sainte Eucharistie, ainsi que celui de la confirmation»* ;
- Le canon 890, aux termes duquel : *«les fidèles sont tenus par l'obligation de recevoir le sacrement de confirmation en temps opportun ; les parents et pasteurs d'âmes, surtout les curés, veilleront à ce que les fidèles soient dûment instruits pour le recevoir et à ce qu'ils s'y présentent en temps opportun»* ;
- Le canon 891, aux termes duquel : *«Le sacrement de confirmation sera conféré aux fidèles aux alentours de l'âge de raison, à moins que la conférence des évêques n'ait fixé un autre âge, ou qu'il n'y ait danger de mort ou bien que, au jugement du ministre, une cause grave ne conseille autre chose»*.

Je promulgue l'orientation suivante :

1. Désormais, la confirmation pourra être proposée à partir de la classe de 6<sup>ème</sup> ou âge équivalent. Les différentes modalités pour promouvoir la confirmation doivent faire l'objet d'un discernement paroissial (ou scolaire) selon les trois propositions en pp. 13 et 14 de ce vademecum.
2. La 4<sup>ème</sup> année de catéchèse devra permettre à tous de découvrir le rôle de l'Esprit Saint dans la vie du croyant et de l'Église. Le cheminement vers la confirmation sera balisé<sup>2</sup> en paroisse par des célébrations comme l'est le catéchuménat. Un temps de retraite est indispensable, si possible sur deux jours, en paroisse ou en zone pastorale. On évitera de célébrer le sacrement de confirmation durant l'Avent et le Carême. Toute cette préparation est un vrai soutien pour les familles du confirmand ; on cherchera à associer les familles.
3. La confirmation des jeunes chrétiens est habituellement célébrée en paroisse. C'est une source de grâce pour une communauté chrétienne. J'invite cependant à célébrer la confirmation certaines années en zone pastorale (une année sur trois aurait du sens). Cela favorise un dynamisme dans l'évangélisation des jeunes.

---

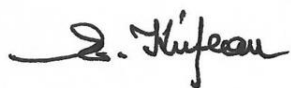
<sup>1</sup> Je remercie vivement les prêtres et les laïcs, qui se sont réunies pour réaliser ce travail au cours de l'année 2021-2022.

<sup>2</sup> Comment construire ces étapes ? Voici les principales étapes pour construire le chemin vers la confirmation : 1. Promouvoir le sacrement de confirmation auprès des publics qui l'ignorent : présentation de la confirmation et témoignages. 2. Lancer la préparation à la confirmation par une belle journée, avec bénédiction des candidats. 3. Vivre le Carême et le Triduum pascal. 4. Organiser la retraite de préparation. 5. Célébrer le grand jour de la confirmation. 6. Ouvrir le temps de la mystagogie et de l'engagement.

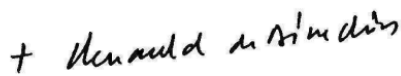
4. La profession de foi n'est pas un sacrement ; il n'y a pas lieu de la majorer, malgré la place qu'elle tient dans les repères familiaux. Elle prend place avant ou après la confirmation. Sa proximité avec la confirmation permet de conjuguer de façon heureuse don de Dieu et engagement personnel. On peut penser que progressivement, l'ensemble des jeunes catéchisés demanderont à recevoir la confirmation à proximité de leur profession de foi. Il y a une vraie logique dans cette démarche.
5. Il ne serait pas cohérent de laisser à eux-mêmes les jeunes qui ont été confirmés. Le lieu privilégié de l'accompagnement des jeunes est l'aumônerie. En rural, nous observons aussi de petits groupes paroissiaux qui permettent à des jeunes chrétiens de vivre de belles aventures en Église. En ville, il en est de même au sein de l'Enseignement Catholique et dans des mouvements. C'est au niveau de chaque zone pastorale de se soutenir dans l'élan et la joie de communiquer l'Évangile aux jeunes : depuis la Covid, une nouvelle génération apporte des questions nouvelles, un désir de tisser des liens d'amitié constructifs ainsi qu'une soif de prier.
6. L'assistante de l'évêque recueille vos desideratas pour fixer la date de la célébration de confirmation ainsi que, au préalable, la date limite d'envoi des lettres personnelles des confirmands à l'évêque et celle de sa rencontre avec les jeunes et les parents. Cette démarche est indiquée dans le «*guide administratif*» en annexe page 15.
7. Les registres canoniques doivent être soigneusement préparés et présentés à la signature de l'évêque, le jour de la confirmation (annexe page 16). Ensuite, ils sont envoyés aux archives de catholicité<sup>3</sup> ; il est bon d'en garder un exemplaire sur place puisque la paroisse doit effectuer les notifications à destination de l'acte de baptême des confirmés.

Orientation diocésaine pour la confirmation des jeunes chrétiens  
Soissons, le samedi 11 novembre 2023  
Fête de Saint Martin de Tours

Par mandement,



Abbé Étienne KERJEAN  
Chancelier



+ Renauld de DINECHIN  
Évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin

<sup>3</sup> «Les noms des confirmés seront inscrits dans le registre des confirmés de la Curie diocésaine, avec mention du ministre, des parrains, des lieux et jours de l'administration de la confirmation [...] ; le curé doit informer de la confirmation le curé du lieu du baptême pour que l'inscription en soit portée sur le registre des baptisés» (CDC n° 895).



## Partie 1 : Approche théologique/sacramentelle

8

### I. Histoire

- a. Les sacrements de l'initiation chrétienne à travers les siècles en Occident
- b. En Orient, réception des trois sacrements en même temps

### II. Théologie de la confirmation

- a. À travers les écritures
- b. Ministre(s) de la confirmation
- c. La place (le sens) de la confirmation
- d. À travers les textes conciliaires de Vatican II

## Partie 2 : Approche anthropologique/éducative

11

### I. «*Un adulte en devenir*» : quels repères pour accompagner l'éclosion d'une liberté à partir de Françoise DOLTO

### II. Pour une pastorale de l'engagement : l'adolescent accompagné par des étapes de croissance

## Partie 3 : Repères pastoraux concrets

13

### I. Comment proposer la confirmation aux jeunes ?

### II. Plusieurs propositions quand à l'âge auquel proposer ce sacrement

- a. Après la profession de foi
- b. Avant la profession de foi
- c. En fin de collège

## Annexes

15

## Bibliographie

17

## Outils d'accompagnement

18

## Partie 1 : Approche théologique/sacramentelle

### I. Histoire

#### a. Les sacrements de l'initiation chrétienne à travers les siècles en occident

**Jusqu'au XII<sup>ème</sup> siècle** Les trois sacrements, baptême-confirmation-eucharistie, sont reçus au cours d'une seule et même célébration, la veillée pascale.

Si l'évêque n'est pas sur place, le baptême et l'eucharistie sont reçus au cours d'une seule et même célébration dans l'année puis la confirmation quand l'évêque passe.

**À partir du XII<sup>ème</sup> siècle** La mortalité infantile est importante, les évêques prescrivent le baptême des nouveau-nés. On développe pour la même raison le baptême par effusion contre le baptême par immersion. Autrement dit, on ne baigne plus, on verse de l'eau sur le front. La confirmation est reçue vers 7 ans et la communion vers 10-14 ans à la demande des parents.

**En 1215** Le concile de Latran instaure la communion des jeunes chrétiens à 12 ans. (développement du culte du Saint-Sacrement)

**Au XVI<sup>ème</sup> siècle** En France sous l'influence de saint Vincent de Paul, après la confirmation reçue entre 7 et 10 ans et un enseignement catéchétique, la première communion se fera entre 10 et 12 ans.

**1910** Pie X, par le décret *Quam singulari* propose la première confession et la première communion sans solennité à partir de 7 ans (âge de raison).

Le clergé français est divisé. Apparaît alors la première communion dite «*privée*» ou «*petite*» reçue à l'âge de 7 ans sans solennité, suivie du catéchisme, et on communie pour la deuxième fois le jour de la communion solennelle vers 11-12 ans. La confirmation est reçue pendant le parcours catéchétique.

**Dès 1936** Attentifs à l'importance que prend la communion solennelle, les cardinaux et évêques de France suggèrent qu'on lui donne comme caractère essentiel, celui d'une profession de foi faite au cours de la messe. Les enfants communient régulièrement et la communion solennelle laisse place à une célébration autour de la profession de foi.

**1960** Le Centre de Pastorale Liturgique propose de nouvelles orientations. La profession de foi doit être vécue comme un engagement des enfants à vivre dans la foi. Rénovation de la profession de foi du baptême avec l'aube, la croix et le cierge allumé.

**Aujourd'hui** De manière pratique, dans la plupart des paroisses, la confirmation, qui est un des trois sacrements de l'initiation chrétienne, a souvent moins d'importance que la profession de foi qui est vécue comme un rite de passage.

#### b. En Orient, réception des trois sacrements en même temps

Dans les Églises d'Orient, tout baptisé, quel que soit son âge, est immédiatement confirmé et reçoit l'eucharistie. C'est le prêtre qui fait l'onction sur le front, les yeux, les narines, la bouche, les oreilles, la poitrine, les mains et les pieds, en disant : «*Reçois la marque du don de l'Esprit saint.*»

Ce sacrement est appelé «*chrismation*», onction avec le «*chrême*».



## II. Théologie de la confirmation

### Qu'apporte la confirmation au baptême qu'il n'aurait pas déjà ?

RIEN, mais le baptême attend et appelle son achèvement dans la confirmation et la 1<sup>ère</sup> eucharistie pour «parfaire» le chrétien.

#### a. À travers les Écritures

Tout le Nouveau Testament nous dévoile l'Esprit Saint dans l'accomplissement de l'œuvre messianique du Christ. La confirmation trouve son origine dans le Livre des Actes des Apôtres (8, 15-17 et 19, 1-7). On y voit les apôtres imposer les mains aux personnes qu'ils n'ont pas baptisées eux-mêmes, afin de faire venir sur elles l'Esprit-Saint. Ils complétaient ou «*confirmaient*» ainsi le baptême d'eau reçu.

Depuis ce temps, les apôtres pour accomplir la volonté du Christ, communiquèrent aux néophytes par l'imposition des mains le don de l'Esprit qui porte à son achèvement la grâce du baptême. L'expansion de l'Église a ensuite empêché l'évêque, successeur des apôtres, de célébrer lui-même tous les baptêmes. La confirmation est alors reportée chaque fois qu'un baptême est présidé par un prêtre, jusqu'au passage d'un évêque dans la paroisse.

#### b. Ministre(s) de la confirmation

##### b1. Cérémonial des évêques n°455 :

L'évêque est le ministre ordinaire de la confirmation. C'est lui qui habituellement donne le sacrement de la confirmation. Ainsi la confirmation est plus clairement reliée à la première effusion de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte. [...] et met davantage en valeur le lien qui rattache les confirmés à l'Église.

##### b2. Canon 884 :

L'évêque diocésain administrera par lui-même la confirmation [...] mais si la nécessité le requiert, il peut concéder la faculté d'administrer ce sacrement à un ou plusieurs prêtres déterminés.

##### b3. Confirmation, notes pastorales et propositions de célébrations

En cas de nécessité, l'évêque peut confier expressément à un prêtre le mandat de confirmer ; il peut aussi s'associer des prêtres lors d'une célébration où les confirmands sont très nombreux.

#### c. La place (le sens) de la confirmation

**La confirmation est un sacrement de l'Église et comme tout sacrement il prend sa source dans le mystère pascal. C'est un don gratuit qui donne la grâce qui lui est associée : la grâce de devenir un chrétien adulte dans la foi qui est capable d'être le témoin de celui qui nous envoie, Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.**

La confirmation est un sacrement de l'initiation chrétienne ; en Occident, il suit le baptême et la 1<sup>ère</sup> des communions.

La confirmation est un sacrement, et même un sacrement constitutif de l'existence chrétienne ; il est donc normalement destiné à tous les baptisés, et non à une élite d'engagés.

Célébrer la confirmation, c'est mettre en relief une dimension de toute l'Église, à savoir qu'elle vit de l'Esprit ; la célébration en ce sens concerne tous les participants, y compris les confirmés de longue date, qui fêtent ce jour-là un aspect de leur existence.

#### d. À travers les textes conciliaires de Vatican II

##### d1. *Divinae Consortium Naturae* : Constitution apostolique sur le sacrement de confirmation

«*Cette imposition des mains est reconnue à bon droit par la tradition catholique comme l'origine du sacrement de confirmation qui perpétue, en quelque sorte, dans l'Église la grâce de la Pentecôte. On voit donc l'importance propre de la confirmation dans l'initiation sacramentelle par laquelle les fidèles comme membres du Christ vivant lui sont incorporés et configurés par le baptême, la confirmation et*

*l'eucharistie. Dans le baptême, les néophytes reçoivent le pardon des péchés, l'adoption des fils de Dieu et le «caractère» du Christ par lequel ils sont agrégés à l'Église et commencent à participer au sacerdoce de leur Sauveur.*

*Par le sacrement de confirmation, ceux qui sont nés à une vie nouvelle par le baptême reçoivent le don ineffable, le Saint-Esprit lui-même.»*

## **d2. Lumen Gentium : Constitution dogmatique sur l'Église**

**n°11** : *« Par la confirmation, les baptisés reçoivent une force spéciale et, marqués du caractère de ce sacrement, ils sont unis plus parfaitement à l'Église et sont plus strictement obligés à répandre la foi et à la défendre par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ.»*

## **d3. Presbyterorum Ordinis : Décret sur le ministère et la vie des prêtres**

**n°5** : *La confirmation enfin, est tellement liée à l'eucharistie que les fidèles, déjà marqués du sceau du baptême et de celui de la confirmation, «trouvent en recevant l'Eucharistie leur insertion plénière dans le corps du Christ.»*

**Dans l'Église missionnaire du XXI<sup>ème</sup>, nous avons besoin de la confirmation pour exercer pleinement notre sacerdoce baptismal et prendre part à la mission que nous confie l'Église, répandre l'Évangile, la bonne nouvelle du Christ.**

**Le Concile Vatican II nous rappelle que toutes les «dimensions» du sacrement de la confirmation sont complémentaires mais doivent toujours être interprétées dans l'unité de l'initiation chrétienne.**

L'initiation chrétienne se déploie dans le temps et permet un cheminement de conversion qui permet à la vie spirituelle de grandir en accueillant la plénitude de la grâce des sacrements reçus. Comme la Pentecôte déploie l'événement de Pâques, la confirmation est nécessaire au Salut reçu par le sacrement du baptême ; ce n'est pas un plus mais un déploiement.

## **d4. Sacrosanctum Concilium : constitution sur la sainte liturgie**

**n°59** : *«Les sacrements ont pour fin de sanctifier les hommes, d'édifier le Corps du Christ, enfin de rendre le culte à Dieu ; mais, à titre de signes, ils ont aussi un rôle d'enseignement. Non seulement ils supposent la foi, mais encore, par les paroles et les choses, ils la nourrissent, ils la fortifient, ils l'expriment ; c'est pourquoi ils sont dits sacrements de la foi.*

*Certes, ils confèrent la grâce, mais, en outre, leur célébration dispose au mieux les fidèles à recevoir fructueusement cette grâce, à rendre à Dieu le juste culte, et à exercer la charité.*

*Il est donc de la plus grande importance que les fidèles comprennent facilement les signes des sacrements et fréquentent de la façon la plus assidue les sacrements qui nourrissent la vie chrétienne.»*

**n°71** : *«Le rite de la confirmation sera révisé aussi pour manifester plus clairement le lien intime de ce sacrement avec toute l'initiation chrétienne, aussi est-il convenable que la rénovation des promesses baptismales précède la réception du sacrement.»*

## **d5. Ad Gentes : Décret sur l'activité missionnaire de l'Église**

**n°36** : *Dans la confirmation, marqués par le don de l'Esprit, les fidèles sont plus pleinement configurés au Seigneur et remplis de l'Esprit Saint pour être capables de rendre témoignage devant tous et d'ame-ner le plus tôt possible le Corps du Christ à sa plénitude.*

## **d6. Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes**

**n°1** : *«Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les hommes délivrés de la puissance des ténèbres, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption des fils et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur.»*

## Partie 2 : Approche anthropologique/éducative

### I. Un adulte en devenir

L'adolescence est une notion complexe à définir, elle est comme «*ce temps où la conjonction du biologique, du psychique et du social parachève l'évolution du petit homme.*» (Raymond CAHN). C'est en effet, une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, un mouvement de rupture par rapport à l'enfance, qui se caractérise par un rythme de croissance élevé et des changements psychologiques importants. L'adolescent n'est plus un enfant mais il n'est pas encore un adulte. Sa représentation et son rapport au monde, ses relations avec ses pairs, sa famille, l'entourage en sont impactés et évoluent. C'est une période de transformations physiques et psychiques où il va progressivement se construire entre un besoin d'indépendance (de réassurance), à travers une phase dite d'opposition, et une phase dite d'affirmation de soi. C'est une période marquée par la vulnérabilité, la discontinuité et la crise, crise psychique où il lui faut faire face aux deuils - deuil de l'enfance, deuil de sa place auprès des parents, deuil de sa dépendance - afin de devenir un adulte. Pour cela, il peut chercher à appartenir à un groupe de pairs (bande), dont les valeurs vont parfois à l'encontre de celles de la famille. S'opposer à sa famille doit être perçu comme la manifestation de sa quête d'identité ; cela appelle à lui proposer un cadre souple pour lui permettre d'expérimenter, de s'affirmer et de se construire. L'adolescent est un adulte en devenir.

Pour parler de la crise d'adolescence, Françoise DOLTO parlait du «*complexe du homard*». «*L'enfant se défait de sa carapace, soudain étroite, pour en acquérir une autre. Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même*», comme le jeune homard qui perd sa carapace, carapace qui se fissure, se brise et tombe pour lui permettre de grandir. Mais durant cette mue, le homard est fragile et vulnérable et pour échapper aux prédateurs il va «*se planquer dans un trou de rocher, sous les algues, jusqu'à ce que repousse sa nouvelle carapace définitive, plus dure, plus coriace, donc plus efficace*». Elle image ainsi ce que vit un adolescent lors de son passage dans le monde des adultes.

### II. Pour une pastorale de l'engagement : l'adolescent accompagné par des étapes de croissance

Soyons attentifs aux événements qui constituent une étape dans la croissance entre l'enfant et l'adulte. Voici quelques repères qui aideront à être à l'écoute des évolutions psychologiques du jeune chrétien que le Seigneur nous confie.

Le diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin propose beaucoup de rendez-vous pour les jeunes. Chacun saura choisir ce qui est le plus adapté pour entrer dans une pédagogie du projet : projet de solidarité en Carême (collecte alimentaire, maraude, animation maison de retraite), enseignement catholique, patronage, ACE, camp scouts, école de prière, Liesse We Can, pèlerinage à Lourdes, camps vélos, semaine Taizé, pèlerinage des servants d'autel,... Soyons attentifs à la manière dont ces temps fort structurent des étapes de croissance. Voici des expériences qui peuvent accompagner un adolescent en train de construire sa personnalité :

- **Faire une expérience de vie en communauté** : Un week-end ou un camp permettent de faire l'expérience de la vie commune (repas, amitié, formation, jeux, prière...), ce que le rythme scolaire du catéchisme hebdomadaire ne permet pas.
- **Faire une expérience du vivre ensemble** : Durant un camp, le groupe est appelé à se structurer. Chacun rend service et prend des petites responsabilités. C'est l'apprentissage des relations sociales et de l'engagement.
- **Faire une expérience anthropologique** : La première nuit en dehors de la famille ou sous la tente est une étape qui apprend l'autonomie.
- **Faire l'expérience de la joie** : Louer Dieu quand on est plusieurs centaines de chrétiens, c'est une expérience qui libère la joie et la foi en Christ vivant.

- **Faire l'expérience du silence** : Dans une civilisation du son, découvrir l'expérience du silence en groupe, cela relève d'un acte de confiance : un sentiment de victoire car il suffit qu'un seul rompe le silence pour tout gâcher. C'est une expérience d'intériorité.
- **Faire l'expérience du Pardon et de l'Amour inconditionnel** : Au travers du sacrement du pardon, le jeune peut être rassuré sur sa capacité à être aimé inconditionnellement par Dieu ; il est libéré de la culpabilité liée au péché.
- **Faire l'expérience de l'appartenance, appartenance au groupe qui peut être l'Église** : La préparation entre ados d'un sacrement, ou d'un projet (rassemblement ou pèlerinage) ancre le jeune dans l'appartenance : une conscience d'appartenir à une génération et à un diocèse.
- **Face à l'actualité, comment s'impliquer** : Souvent des jeunes nous disent qu'ils voudraient personnellement faire quelque chose face aux drames de la planète. Nous leur proposons de rencontrer des témoins inspirants et par conséquent modélisants.

Parmi d'autres expériences que propose l'Église, la préparation de la confirmation est porteuse de rites de passages pour nos jeunes. On sait que l'enfant a besoin de rites de passages – rites initiatiques – pour devenir adulte. Tandis que notre époque a vu disparaître des rites structurants, l'Église permet au jeune de prendre conscience des potentialités qu'il porte en lui et d'opérer certains passages pour la construction de sa personnalité.

Il nous faut résolument cultiver une fabuleuse estime pour les jeunes. Leur fragilité, nous devons la connaître, mais ce qui doit l'emporter avec force, c'est notre enthousiasme et notre passion à leur égard : «*chers jeunes, vous portez en vous des capacités extraordinaires de don et de générosité. N'éteignez pas ce trésor déposé en vous*». (JMJ de Paris, 1997).

## Partie 3 : Repères pastoraux concrets

### I. Comment proposer la confirmation aux jeunes ?

Comme aimait à le dire Saint Jean Paul II : «*La Confirmation est la Pentecôte du Chrétien*» ; Jésus l'a annoncé à ses Apôtres avant son ascension : «**Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous ; alors vous serez mes témoins...**». C'est après ce don de l'Esprit qu'ils se sont lancés dans l'aventure de leur témoignage relatée dans les actes des Apôtres.

Ainsi la confirmation peut être considérée comme un «**achèvement du baptême**» ; au baptême, Jésus nous appelle : «**Viens sois mon disciple**» et à la confirmation, il nous dit : «**Va, sois mon envoyé**». La confirmation est donc le sacrement du don plénier de l'Esprit Saint.

Comme le dit le CEC (N°1285), la réception de ce sacrement est nécessaire à l'accomplissement de la grâce baptismale et il importe donc de le proposer largement à tous les jeunes baptisés. Rappelons également qu'en théorie, d'après le droit de l'Église, la confirmation est requise pour les futurs époux et pour les parrains et marraines de baptême.

Compte tenu de l'effondrement du nombre de jeunes confirmés, on peut dire que la pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne n'est pas homogène. Tout en affirmant que les 3 sacrements du baptême, de l'Eucharistie et de la confirmation sont indissociables, à la différence du baptême et de l'eucharistie donnés assez largement, la pastorale de la confirmation est devenue «*élitiste*» vu le petit nombre de jeunes concernés par rapport à ceux qui font leur profession de foi ou leur communion.

Il nous semble important de trouver un style qui tranche avec les années de catéchèse ; comme le Christ l'a fait avec les disciples d'Emmaüs, les accompagnateurs pourraient faire route avec les jeunes avec la relecture de leur histoire, en incluant leur travail, leurs questions, la méditation des Écritures, la participation à l'Eucharistie et la reconnaissance du Christ présent dans leur vie. Il est important aussi de présenter des témoins adaptés à leur âge (ex : Carlo ACUTIS, Thérèse de Lisieux, etc...) et des témoins vivants (bénévoles au Secours Catholique, aux restos du coeur, etc...). Le but de la préparation à la confirmation devrait être d'inviter les jeunes à entrer dans une vie avec le Christ au sein de la communauté chrétienne, sans se limiter à la seule célébration du sacrement.

Compte tenu de ces données et de la disproportion dans notre diocèse entre le nombre de jeunes qui font leur profession de foi et ceux qui sont confirmés (environ 10%), il faut aussi rappeler que dans l'esprit de beaucoup de parents et mêmes de certains catéchistes, la profession de foi prend la place de la confirmation trop méconnue.

### II. Plusieurs propositions existent quant à l'âge auquel proposer le sacrement de la confirmation

#### a. Après la profession de foi

**La proposer en 5<sup>ème</sup>, l'année après la profession de foi** qui a beaucoup d'importance pour les familles qui en font une fête familiale. Il serait possible durant l'année de 6<sup>ème</sup>, tout en préparant à la profession, de foi, de faire découvrir davantage le rôle de l'Esprit Saint dans la vie du croyant et de l'Église, en mettant en valeur la fête de la Pentecôte, véritable naissance de l'Église. Il serait important de ne pas «*survaloriser*» la Profession de Foi mais d'en faire une étape vers la confirmation dans l'Esprit des jeunes et des parents.

Dans cette perspective, il faut bien indiquer la différence entre le rythme de la catéchèse en 6<sup>ème</sup> et l'année de préparation à la confirmation qui n'est pas le même (réunion une fois par mois) participation à la messe des jeunes ou des familles et à des temps forts. **Cette préparation devant se faire dans le cadre de l'aumônerie.**

Il va de soit que la proposition de la confirmation à partir de la 5<sup>ème</sup> n'exclut pas que d'autres jeunes plus âgés s'intègrent au groupe et de la proposer ainsi aux autres collégiens et lycéens qui ne l'ont pas reçue.

## b. Avant la profession de foi

Il est également possible de proposer la confirmation en 6<sup>ème</sup> et la profession de foi l'année suivante en maintenant la caractère plus solennel de la profession de foi (aube, cierge etc...). Il faut aussi compter sur l'action du sacrement qui doit permettre de fortifier l'adhésion du jeune au Christ et rappeler la formule prononcée par l'évêque à la confirmation : «**reçois l'Esprit-Saint le Don de Dieu !**». Ainsi le don de Dieu précède l'engagement plus personnel du jeune.

## c. En fin de collège

La proposition peut se faire en 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup>, comme cela se fait déjà dans bien des paroisses du diocèse, ainsi qu'au niveau du lycée.

Dans tous les cas, il semble nécessaire de **mettre en place une aumônerie là où elle n'existe pas ; elle peut être le lieu de propositions diversifiées** permettant de découvrir davantage la vie d'une communauté chrétienne dans toutes ses dimensions, incluant le service, la convivialité, la prière en un mot : **les 5 essentiels**. L'aumônerie est aussi un lieu facilitant l'accueil de jeunes en recherche, les jeunes pouvant être incités à inviter leurs amis...Les jeunes confirmés qui le souhaitent et le peuvent sont bien sûr invités à participer aux activités de l'aumônerie et ainsi à témoigner de la confirmation qu'ils ont reçue. **Les propositions du diocèse viennent enrichir et soutenir l'aumônerie par des temps forts diocésains ou interdiocésains.**

Le but de ces propositions est de rappeler que les 3 sacrements d'initiation chrétienne ne sont pas d'abord des rites de passage mais **de réels sacrements qui initient à la vie chrétienne et la font grandir**, conduisant à l'accueil de l'Évangile, source de bonheur et de paix et favorisant un lien de plus en plus profond avec Jésus Christ : « **Chemin, Vérité et Vie** » (cf. outils d'accompagnement page 18 : «*En route pour la confirmation*», «*Votre confirmation d'aujourd'hui est votre Pentecôte pour la vie*»).

## Annexes

### Guide des étapes administratives à suivre pour les animateurs de groupes de confirmands

Chaque animateur de groupe de confirmands est chargé de la réalisation de dix étapes administratives en lien avec les curés et les équipes d'animation pastorale des paroisses.

	Étapes	Quand ?	Avec qui ?
1	Fixer date de confirmation et date de rencontre des confirmands avec l'évêque	Septembre	Assistante évêque
2	Fixer la date de réception des lettres par l'évêque	Septembre	Assistante évêque
3	Rentrer les coordonnées des confirmands sur ADELPH'OS en précisant <b>nom</b> et <b>année de préparation à la confirmation</b>	Septembre	Adelph'os
4	Envoyer la liste des jeunes à l'assistante de l'évêque	Septembre	Assistante évêque
5	Remplir la feuille de registre de confirmation C1*	3 semaines avant la confirmation	Paroisse
6	Faire signer la feuille de registre C1*	Le jour de la confirmation	Ministre
7	Remplir le formulaire C2S*« <i>mention et notification</i> » et faire signer par le curé de la paroisse (permet de faire les notifications sur les actes de baptême)	La semaine suivant la confirmation	Curé de la paroisse
8	Transmettre deux exemplaires du registre à la paroisse	La semaine suivant la confirmation	Curé/Notaire paroissial
9	Envoyer un exemplaire du registre + les formulaires « <i>mention et notification</i> » à l'évêché	La semaine suivant la confirmation	Service diocésain des archives
10	Mettre à jour les listes de confirmés sur ADELPH'OS par rapport au registre	La semaine suivant la confirmation	Adelph'os

\*Document disponible à l'accueil du centre diocésain

Fait à Soissons le 1<sup>er</sup> septembre 2021

## Registre diocésain de confirmation

Form. C 1

Le \_\_\_\_\_  
(jour en chiffres, mois en lettres, année avec les quatre chiffres)

Moi, \_\_\_\_\_ ai donné le sacrement de Confirmation  
(nom, prénom, fonction)

dans l'église (l'oratoire) \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_  
(ville ou nom de la commune en cas de paroisse restructurée)

à toutes les personnes dont les noms suivent :

Nom de naissance (en majuscules)	Prénoms	Baptisé(e)			Parrain ou marraine
		Le	à	Diocèse	

Signature du ministre

Signature du chancelier

## Mention et notification de confirmation (recto)

Form. C 2 S

Prénom \_\_\_\_\_

**NOM** de naissance \_\_\_\_\_

né(e) le \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_

Baptisé(e) le \_\_\_\_\_ en l'église \_\_\_\_\_ Acte n° \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_ diocèse de \_\_\_\_\_

a été confirmé(e) le \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Diocèse de \_\_\_\_\_

Sceau

Signature du prêtre responsable

## Pour transcription à l'évêché et à la paroisse du Baptême (verso)

Transcription faite à l'évêché

Transcription faite à la paroisse du Baptême

Date \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Signature du chancelier  
ou d'un notaire de la curie

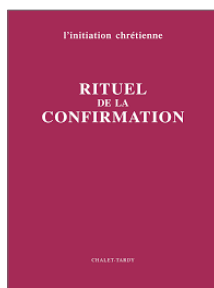
Signature du curé  
ou d'une personnes canoniquement mandatée

Sceau de l'évêché

Sceau de la paroisse



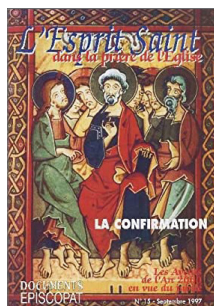
## Bibliographie



### Rituel de la confirmation

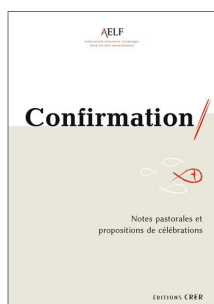
Chalet-Tardy - Janvier 1976

Pour infos, les évêques francophones ont demandé une révision du rituel de la confirmation travail en cours par la CEFTL (Commission Épiscopale Francophone pour les Traductions Liturgiques).



### L'Esprit Saint dans la prière de l'Église - La confirmation

Documents Episcopat n°15 - Septembre 1997



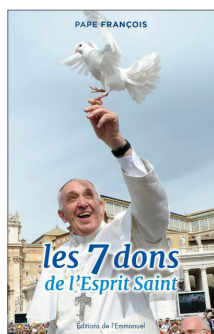
### Confirmation, notes pastorales et propositions de célébrations

AELF - Éditions CRER - 2015



### La Confirmation aujourd'hui, 1300 lettres de confirmands à leur évêque

Documents Episcopat n°5 - 2018



### les 7 dons de l'Esprit-Saint

Pape François

Catéchèses - Éditions de l'Emmanuel - 2015



### As-tu entendu son appel ? Un évêque parle aux confirmés

Mgr Renauld de DINECHIN

Éditions SALVATOR - 2015

## Outils d'accompagnement



### En route pour la confirmation

Éditions CRER

Livret jeunes. Existe aussi en livret accompagnateur.



### Votre confirmation d'aujourd'hui est votre pentecôte pour la vie

Tilt t.56

Éditions Mame - Août 2014



### Vers la confirmation, itinéraire de préparation pour les 13/15 ans

Diffusion catéchétique - Lyon

Éditions Mame/Tardy - Février 2016

Existe en itinéraire pour les 15/18 ans

Disponibles en version accompagnateur

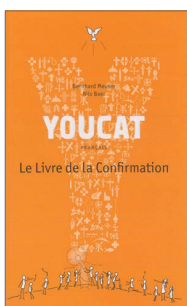


### EFFATHA, un itinéraire vers la confirmation

Stock limité disponible au CE.DI.DOC.

Contact : 03 23 53 08 77 (le jeudi)

## En complément d'un parcours



### YOUCAT, le livre de la confirmation

Bernhard MEUSER et Nils BAER - Éditions Cerf Bayard Fleurus - Janvier 2014

Réalisation : Diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin  
CS 60166 - 02207 Soissons Cedex - 03 23 53 08 77  
[communication@soissons.catholique.fr](mailto:communication@soissons.catholique.fr)  
[www.soissons.catholique.fr](http://www.soissons.catholique.fr)

Impression : France Nuanciers - Z.A. de la Fosselle - 02880 Bucy le Long  
03 23 53 84 00 - [print@france-nuanciers.fr](mailto:print@france-nuanciers.fr)

Novembre 2023

